

Un murmure improbateur, des gestes de mépris et de haine éclatent de toutes parts ; car cet homme, c'est Roger Rowland le séducteur de la pauvre fille. Des voyageurs pressés d'achever leur route, et qui avaient été témoins de ce qui venait de se passer, l'avaient rencontré ; ils lui avaient fait part, en termes conclus, du miracle opéré à Glen-Orchy.

Ils n'avaient pu lui nommer Molly ; mais la conscience de Roger Rowland avait soulevé dans son cœur de sinistres pressentiments ; et sous l'ascendant du remords, il était accouru sur le lieu de la scène.

Des malédictions plus vives s'élèvent de nouveau contre lui ; des bras armés semblent prêts à le frapper. Mais Roger, l'intrépide Roger ne voit que Molly. L'aspect de l'innocente victime couchée à ses pieds presque sans vie, les vagissements de son enfant délaissé pénétraient son cœur comme une flèche acérée.

Molly a entr'ouvert ses regards ; elle rencontre ceux de Roger ; un faible sourire se joue comme en des temps plus heureux, autour de ses lèvres pâles.

L'ange avait pardonné.

C'était plus que Roger ne pouvait supporter ; il se relève avec transport :

— Gens de la vallée, s'écrie-t-il, oh ! méprisez moi, tuez-moi, car vous ne comprendrez jamais combien je fus coupable !

Mais le vénérable prêtre s'approcha de lui. Aux paroles saintes qui sortirent de sa bouche, le désespoir du jeune homme fit place à un sentiment plus doux. Le digne pasteur acheva devant Dieu l'œuvre de la miséricorde ; il prit la main de Roger et celle de Molly, les unit dans la sienne, et, après les avoir bénis tous deux, il déposa l'enfant dans les bras de son père.

Tous les cœurs furent ébranlés ; il faudrait n'avoir jamais connu les délices des larmes, pour n'en pas verser devant une pareille scène.

Les plus jeunes des montagnards avaient préparé à la hâte un brancard avec des feuillets, garni de mousse. Les jeunes filles le couvrirent de fleurs. On y plaça Molly avec son enfant sur ses genoux. Roger Rowland, le plus beau, le plus fier, le plus riche des montagnards de Dalmally, marchait auprès ; et l'union des deux époux fut consacrée, le même jour, dans l'église pittoresque de la vallée.

Huit ans se sont écoulés depuis cet événement, et je me suis demandé souvent, avec inquiétude, si Molly avait été toujours heureuse.

Un de mes amis, qui retourna dernièrement dans la haute Ecosse, se souvint de la vallée

de Glen-Orchy, et voulut la visiter encore. L'hôtesse de Dalmally n'existait plus ; la vieille mère de Molly reposait aussi près de l'Eglise. Mais l'épouse de Roger Rowland était toujours belle, heureuse et chérie. Elle est riche pour le pays qu'elle habite, et les plus indigents la benissent.

L'aîné de ses enfants sera toujours l'objet de sa prédilection ; les montagnards l'ont surnommé *l'Aigle*, en mémoire de son heureuse délivrance.

Depuis ce jour mémorable, l'aire des aigles paraît abandonnée ; l'histoire seule de Molly sera toujours gardée parmi les traditions du village ; mais l'avenir, sans doute, le confondra avec ces contes populaires que le voyageur se plaît à recueillir.

Dieu fournit rarement l'occasion d'expier une faute par un dévouement si sublime, et il y a des fautes que les larmes de toute une vie sont impuissantes à effacer.

P. CHRISTIAN.

## ALMANACH POLITIQUE.

### AMÉRIQUE.

*Canada.*—Les honorables J. A. McDonald, G. E. Cartier, Geor. Brown, A. T. Galt, A. Campbell, T. D. McGee, Wm. McDougall et H. L. Langevin, ont laissé Québec, lundi de cette semaine, pour se rendre à la convention intercoloniale qui doit avoir lieu à Charlottetown.

*Etats-Unis.*—Le corsaire confédéré, le *Tallahassee*, à détruit, le 25 du mois dernier, 22 navires pêcheurs, en vue du Cap Nord, Ile du Prince Edouard.

Le corsaire *Florida* s'est emparé du navire *Imfican*, en vue du Brésil ; ce navire, qui arrivait de la Californie, avait à bord la somme de \$70,000, que le *Florida* lui a enlevé.

A Chicago, s'est réunie lundi la convention des démocrates ; on pense que le nom de McClellan sortira du scrutin à une grande majorité.

### EUROPE.

*France.*—Une nouvelle diminution de 4 millions de francs dans la Banque de France, créait un certain malaise.

*Saxe.*—La Saxe a l'intention de mettre la proposition suivante devant la Diète Germanique : que des explications soient demandées à l'Autriche et à la Prusse relativement à la permission donnée au roi du Danemark, de leur céder des droits qu'il ne possédait à aucun titre.